

Titre provisoire: *Le Temple imaginaire : construire l'identité du temple chrétien dans l'art pictural italien des XVe-XVIe siècles*

État de l'art du sujet

Comme témoignent des dernières années, l'architecture peinte est un domaine d'étude émergent en histoire de l'art, qui est actuellement représenté par deux pôles de recherche principaux, italien et anglo-saxon. Il est intéressant de noter que du côté italien ces chercheurs sont des architectes comme Paolo Portoghesi et des historiens et professeurs d'architecture, comme Alessandro Gambuti et Francesco Benelli. Une partie importante des études suit l'approche scientifique, puisque nous pouvons témoigner la persistance des tentatives de reconstructions géométriques des architectures imaginées par des artistes. L'exposition à Rome de 1984 consacrée à Raphaël¹, met en évidence les valeurs architectoniques de l'architecture fictive du point de vue géométrique. Ensuite, l'ouvrage récent dirigé par Gianmario Guidarelli et Marcel Grosso², contient un chapitre consacré aux modèles tridimensionnels des espaces architecturaux de Tintoretto. De plus, un article de Irene di Bernardino³ vise à mettre en parallèle trois panneaux de la *Città Ideale* avec la description et un dessin de Sforzinda dans le traité de Filarete, grâce au recours à reconstructions numérique et une maquette en bois. La problématique de projection d'une ville utopique, qui dans l'imaginaire collectif s'associe à Jérusalem Céleste, était également étudiée à travers une exposition tenue à Urbino en 2012⁴.

Du côté anglo-américain, un ouvrage initiateur d'intérêt était probablement celui dirigé par un historien de l'art et théoricien d'architecture Henry A. Millon, paru en 1994⁵. Son but était d'étudier des plans, fantaisies et modèles architecturaux des figures parangons de l'époque, comme Brunelleschi, Alberti, Michelangelo, Bramante, en tant que témoignage de leur génie créatif. Ensuite le domaine d'études est exploré par des chercheuses comme Felicity Ratté, qui étudie la conception architecturale et urbanistique dans l'art italien de XIII-XIV siècles, et Amanda Lillie, qui s'intéresse aux conditions socio-économiques et préoccupations idéologiques de la production artistique. En outre, Livia Lupi⁶, qui a soutenu sa thèse sous la direction de Lillie en 2016, produit une étude de stratégies des représentations

¹ *Raffaello: l'architettura "picta" percezione e realtà*, dir. Gianfranco Spagnesi, Mario Fondelli, Emma Mandelli, (cat. exp., Roma, Palazzo Venezia, 14 janvier - 4 février, 1984), Rome, Multigrafica Editrice, 1984.

² GUIDARELLI, Gianmario, GROSSO, Marcel, *Tintoretto and Architecture*, Venice, Marsilio Editori, 2019.

³ DI BERNARDINO, Irene, « The Measure of the Ideal : The Painted Architecture of the Città Ideali », *City, Culture and Architecture*, vol. 1, n° 1, 2015, p. 63-76.

⁴ *La città ideale. L'utopia del rinascimento a Urbino tra Piero della Francesca e Raffaello*, dir. Alessandro Marchi, Maria Rosaria Valazzi, (cat. exp., Urbino, Galleria nazionale delle Marche, 6 aprile - 8 luglio 2012), Milano, Electa, 2012.

⁵ MILLON, Henry A., MAGNANO LAMPUGNANI, Vittorio (ed.), *The Renaissance from Brunelleschi to Michelangelo : The representation of architecture*, Thames & Hudson, London, 1994.

⁶ Une publication prévenue: *Painting architecture in Early Renaissance Italy*, Brepolis.

architecturales, et des pouvoirs communicatifs des structures et ornements au sein des peintures, c'est-à-dire la rhétorique de l'architecture peinte.

Une autre catégorie d'études touche la question de représentation des ruines antiques au sein de la peinture religieuse de la Renaissance. Sabine Forero-Mendoza propose un nouveau regard sur l'esthétique de ruines et intérêt archéologique au sein de la théorie de l'art de la Renaissance⁷. Tandis que Andrew Hui, un chercheur américain, introduit la notion de *ruin-naissance*, en considérant la période comme celui qui donne naissance à la poétique des ruines⁸.

Un angle d'approche passionnant est celui d'étude du caractère illusionniste des architectures, notamment dans la domaine de la peinture murale. Roxanne Loos consacre un article au le cadre peint des fresques du Quattrocento, considéré en tant que intermédiaire entre l'espace pictural et l'espace réel⁹. Tandis que Miriam Milman consacre un ouvrage à l'évolution des décorations peints au caractère séculaire sur la période plus large¹⁰.

Quant à l'imagerie de l'architecture religieuse et notamment l'image du Temple, une attention particulière doit être accordée à un catalogue d'exposition intitulé *Le Temple: Représentation de l'architecture sacrée* édité par Pierre Provoyeur¹¹, qui recouvre une période du Moyen Age et jusqu'au XXe siècle et rassemble des œuvres hétérogènes, comme des dessins architecturaux, gravures et manuscrits avec des objets d'art décoratif liturgique. La question de l'image du Temple de Jérusalem dans l'art était également étudiée par Helen Rosenau, Carole Krinsky, André Corboz, tandis que la question de transmission de modèles de référence comme le Dôme du Rocher à travers des sources textuelles est mis en lumière dans un article de Kathryn Blair Moore¹².

Méthodologie et approches de recherche

Toutes ces études produites dans le domaine de l'architecture peinte témoignent le caractère multifacette de la question, qui nécessite donc une approche multidisciplinaire. Cependant, nous pouvons constater un certain manque de mise en parallèle directe des images avec des sources écrites à disposition des artistes, notamment quand il s'agit du contexte de l'art religieux et l'imagerie du Temple. L'approche de notre travail consistera dans la recherche des modèles textuels auxquels des peintres ont pu s'adresser, la révélation de leur appropriation dans le domaine pictural et le tracé de l'évolution et persistance.

⁷ FORERO-MENDOZA, Sabine, *Le temps des ruines*, Seyssel, Editions Champ Vallon, 2002.

⁸ Après avoir soutenu sa thèse sur la relation entre la poésie et ruines, il publie un article: HUI, Andrew, « The Birth of Ruins in Quattrocento Adoration Paintings », *I Tatti Studies in the Italian Renaissance*, vol. 18, n° 2, September 2015, p. 319-348.

⁹ LOOS, Roxanne, « Across the frame. The painted proscenium arch in Renaissance frescoes as a place to connect fiction to reality », in D. Wagner et F. Conrad (éd), *Rahmen und Frames. Dispositionen des Visuellen in der Kunst der Vormoderne*, Berlin, De Gruyter, 2018, p. 61-78.

¹⁰ MILMAN, Miriam, *Architectures peintes en trompe-l'œil*, Genève, Editions d'Art Albert Skira, 1992.

¹¹ *Le Temple: Représentation de l'architecture sacrée*, éd. Pierre Provoyeur, (cat. exp., Nice, Musée National Message Biblique Marc Chagall, 3 juillet - 4 octobre 1982), Paris, Éditions de la Réunion des musées nationaux, 1982.

¹² MOORE, Kathryn Blair, « Textual Transmission and Pictorial Transformations: the Post-crusade Image of the Dome of the Rock in Italy », *Muqarnas*, vol. 27, Brill, 2010, p. 51-78

Le climat de l'humanisme croissant dès le début du XVe siècle façonne une image d'un homme universel. En effet, nous savons très bien, que les artistes de la Renaissance avaient une riche culture intellectuelle puisant dans des sphères les plus diverses de la connaissance. Par conséquent, la constitution des collections des livres et même des bibliothèques personnelles par des artistes n'est pas un phénomène rare à l'époque, comme met en lumière dans ses travaux Carlo Vecce¹³. Hors des ouvrages religieux on pouvait rencontrer des grands ouvrages sur l'histoire naturelle, comme les *Métamorphoses* d'Ovide, ou l'*Histoire Naturelle* de Pline l'Ancien. Ensuite, des études sur la cosmologie de la *Cosmographia* de Ptolémée, à la *Sfera* de Gregorio Dati. Néanmoins, il y avait à l'époque également un nombre important de récits de pèlerinage à Jérusalem avec des descriptions précieuses des sites sacrés, dont le plus important est celui de Bernhard von Breydenbach, *Peregrinatio in Terram Sanctam*, publié en 1486 à Mayence, le premier dont l'illustrateur Erhard Reuwich, a vu le Dôme du Rocher avec ses propres yeux.

En outre, nous allons nous adresser aux traités architecturaux, le genre qui émerge au Quattrocento sous l'inspiration de Vitruve. Leon Battista Alberti, un théoricien le plus célèbre du Quattrocento rédige son *De re aedificatoria* entre 1443 et 1452. Ce traité est considéré comme une première tentative de théoriser et systématiser le métier architectural, cependant en latin et délibérément privé des illustrations. En contraste, Filarete compose son *Trattato di architettura* en 1465 cette fois en italien. Le traité contenant des dessins de la *Cité de Sforzinda*, circule à l'époque sous forme de manuscrit. La question qui se pose est de quelle manière les premiers traités architecturaux, avec toutes ces contraintes de diffusion, ainsi que de l'ordre linguistique, iconographique, ont pu influencer l'imaginaire architectural des artistes et architectes. Ensuite il faut se demander comment la situation évolue au XVIe siècle, accompagnée par l'essor de l'imprimerie. Un repère important est la publication de Vitruve en 1511 à Venise par Fra Giocondo¹⁴, ingénieur et philologue, dont l'objectif était de rendre le texte, accompagné entre autres par cent trente six xylographies, compréhensible au public plus large, érudits aussi bien que praticiens. Ensuite en 1521 apparaît la première édition imprimée de Vitruve en langue vulgaire, dont la traduction fondée sur le texte amendé de Giocondo et accompagnée d'un corpus iconographique¹⁵. En ce qui concerne les publications originelles du XVIe siècle, il serait important de prendre en considération le Vème livre d'architecture de Sebastiano Serlio, publié en italien et français en 1547¹⁶. Ce livre est consacré aux ordres architecturaux ainsi qu'à l'édification des temples, dont l'architecte imagine douze projets aux plans différents.

¹³ *Leonardo e i suoi libri*, éd. Carlo Vecce, (cat. exp., Rome, Biblioteca dell'Accademia Nazionale dei Lincei e Corsiniana, 3 ottobre 2019 - 12 gennaio 2020), Rome, Bardi Edizioni, 2019.

¹⁴ Vitruvius, Giovanni Giocondo, *M. Vitruvius per Iocundum solito castigatior factus cum figuris et tabula ut iam legi et intelligi possit*, Venise, 1511.

¹⁵ Cesare Cesariano, *Di Lucio Vitruvio Pollione De Architectura Libri Decem Traducti de Latino in Vulgare affigurati*, Côme, 1521.

¹⁶ Sebastiano Serlio, Jean Martin, *Quinto libro d'architettura di Serlio, Traduict en français par Ian Martin*, Paris, M. de Vascosan, 1547.

Mais une catégorie de sources qui nécessite encore d'être étudiée est des textes religieux, dont le rôle était primordial dans l'élaboration des canons iconographiques de l'époque.

Problématique et axes de recherche

Une question principale de cette thèse est l'identité du Temple dans l'art pictural de la Renaissance. Au départ nous allons focaliser l'attention sur une typologie d'images, celle du Temple figuré dans une composition picturale et tracer son évolution des années 1420 aux 1590.

L'avènement de la perspective artificielle dans la peinture, détermine une nouvelle vision de l'espace pictural et notamment de la représentation architecturale. Tandis que Florence apparaît comme le centre culturel principal de l'étape précoce de notre période d'étude. Tout d'abord, nous allons révéler l'émergence des modèles picturaux du Temple sur ce fond historique particulier. Il peut être caractérisé par la recherche de vraisemblance picturale et l'intérêt quasi archéologique envers le patrimoine architectural antique d'un côté et l'absence des sources textuelles fiables de l'autre, ce qui pousse des artistes de s'adresser à leur imagination et éprouver leurs ambitions créatives dans ce laboratoire d'expérience qui est l'architecture peinte. Nous pouvons prendre en tant que point de départ le relief de Lorenzo Ghiberti, représentant la *Rencontre de Salomon et la reine de Saba* devant un bâtiment figurant le premier Temple de Jérusalem.

Ensuite nous allons tracer une évolution des modèles divergents du Temple au cours du Quattrocento, répartis dans des centres culturels importants hors Florence, comme Venise, Padoue et Milan. Il serait important de mettre en lumière des facteurs qui favorisent la survivance d'une telle ou telle typologie, s'agit-il des traditions des ordres religieux locaux ou des théories philosophiques. La période du second Quattrocento est celle où nous allons poser la question: jusqu'à quel point cette architecture imaginaire a inspiré celle monumentale?

Une étape désignée de manière générale comme la Haute Renaissance peut être vue pour l'architecture peinte comme une certaine stabilisation iconographique avec l'émergence sous l'influence pontificale de Rome en tant que centre culturel par excellence. C'est aussi la période quand avec des œuvres de Raphaël et Bramante l'architecture imaginaire et l'architecture monumentale coïncident sur le plan formel, en déterminant l'identité du Temple Chrétien.

À partir de Sac de Rome en 1527 et la crise du pontificat, les artistes vont partir vers d'autres villes importantes en diffusant et appropriant selon des conceptions locales le modèle architectural établi. Le centre qui à l'époque rivalise avec Rome sur le plan économique et culturel est celui de Venise, ce point d'échanges commerciaux et artistiques où travaillent Titien et Véronèse. Nous allons voir également l'apparition du genre hybride entre la peinture religieuse et historique, qui permet la représentation des portraits architecturaux tout en soulignant le caractère sacré de l'architecture moderne ainsi que le statut légitime des temples contemporains en tant que successeurs idéologiques du Temple de Jérusalem.

Références bibliographiques

1. BENELLI, Francesco, *The Architecture in Giotto's Paintings*, New-York, Cambridge University Press, 2012.
2. DI BERNARDINO, Irene, « The Measure of the Ideal : The Painted Architecture of the Città Ideali », *City, Culture and Architecture*, vol. 1, n° 1, 2015, p. 63-76.
3. FERINO PADGEN, Sylvia, « Painted architecture », in Henry A. Millon, Vittorio Magnano Lampugnani (ed.), *The Renaissance from Brunelleschi to Michelangelo : The representation of architecture*, London, Thames and Hudson, 1994, p. 446-451.
4. FORERO-MENDOZA, Sabine, *Le temps des ruines*, Seyssel, Editions Champ Vallon, 2002.
5. FROMMEL, Sabine, WOLF, Gerhard (éd.), *Architettura Picta nell'arte italiane da Giotto a Veronese*, Modena, Franco Cosimo Panini, 2016.
6. GAMBUTI, Alessandro, *L'architettura dei pittori nel Quattrocento italiano*, Firenze, Alinea, 1994.
7. GUIDARELLI, Gianmario, GROSSO, Marcel, *Tintoretto and Architecture*, Venice, Marsilio Editori, 2019.
8. HUI, Andrew, « The Birth of Ruins in Quattrocento Adoration Paintings », *I Tatti Studies in the Italian Renaissance*, vol. 18, n° 2, September 2015, p. 319-348.
9. *La città ideale. L'utopia del rinascimento a Urbino tra Piero della Francesca e Raffaello*, dir. Alessandro Marchi, Maria Rosaria Valazzi, (cat. exp., Urbino, Galleria nazionale delle Marche, 6 aprile - 8 luglio 2012), Milano, Electa, 2012.
10. *Le Temple: Représentation de l'architecture sacrée*, éd. Pierre Provoyeur, (cat. exp., Nice, Musée National Message Biblique Marc Chagall, 3 juillet - 4 octobre 1982), Paris, Éditions de la Réunion des musées nationaux, 1982.
11. LILLIE, Amanda, « Introduction », in Amanda Lillie (dir.), *Building the Picture: Architecture in Italian Renaissance Painting*, The National Gallery, dir. Amanda Lillie, (cat. exp. London, National Gallery, 30 april - 21 september 2014), [En ligne], mis en ligne en avril 2014.
12. LUPI, Livia, *Rhetoric of Pictorial Place : Fictive Architecture and Persuasion in Altichiero da Zevio's Oratory of St George and Fra Angelico's Nicholas V Chapel*, thèse de Doctorat, Université de York, 2016, sous la direction d'Amanda Lillie.
13. MILLON, Henry A., MAGNANO LAMPUGNANI, Vittorio (ed.), *The Renaissance from Brunelleschi to Michelangelo : The representation of architecture*, Thames & Hudson, London, 1994.
14. MOFFITT, John F., *Painterly Perspective and Piety. Religious Uses of the Vanishing Point, from the 15th to the 18th Century*, Jefferson, London, McFarland & Company, Inc., Publishers, 2008.
15. MOORE, Kathryn Blair, *The Architecture of the Christian Holy Land. Reception from Late Antiquity through the Renaissance*, Cambridge, Cambridge University Press, 2017.
16. MOORE, Kathryn Blair, « Textual Transmission and Pictorial Transformations: the Post-crusade Image of the Dome of the Rock in Italy », *Muqarnas*, vol. 27, Brill, 2010, p. 51-78.

17. NAGEL, Alexander, WOOD, Christopher S., *Renaissance anachroniste*, trad. Françoise Jaouën, [Zone Books, 2010], Dijon, Presses du réel, 2015.
18. PARLATO, Enrico, « L'archéologie créatrice dans les décors de Filippino Lippi », in Pierre Caye, Francesco Solinas, *Cahiers de l'Ornement*, France, De Luca, 2016, p. 106-120.
19. *Raffaello: l'architettura "picta" percezione e realtà*, dir. Gianfranco Spagnesi, Mario Fondelli, Emma Mandelli, (cat. exp., Roma, Palazzo Venezia, 14 janvier - 4 février, 1984), Rome, Multigrafica Editrice, 1984.
20. RATTE, Felicity, « Re-presenting the common place : architectural portraits in Trecento painting », *Studies in Iconography*, vol. 22, 2001, p. 87-110.